



RIVE

CHANSON
ELECTRO-POP
NÉO-CLASSIQUE
VIDÉO CLIP

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

C'est la mise en oeuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs,... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
 - La présentation (biographie) des artistes
 - L'interview des artistes
 - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes, ... en lien avec le projet musical

Pratiquer

c'est la mise en oeuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musicien·nes-intervenant·es JM ou par les artistes du projet.
- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que le ou la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.



À travers nos dossiers pédagogiques, nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement.
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel.
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts.



RIVE Rencontrer

Présentation du projet musical

Chez RIVE, il est toujours question d'équilibre et de complémentarité. Par le biais de paroles imagées et poétiques, on s'y interroge sur des enjeux contemporains et d'actualité, mais pas que ; on passe du rêve à la réalité, de l'ombre à la lumière, au travers d'une musique pleine de finesse et de légèreté. Une musique au sein de laquelle électro-pop et néo-classique s'allient avec goût pour finalement sublimer le timbre de voix unique et addictif de sa chanteuse.

Duo mixte bruxellois, Artistes multifacettes aux nombreuses influences, RIVE évolue autour des textes engagés de la chanteuse, pianiste et guitariste Juliette Bossé, et des compositions aux sonorités organiques du batteur et claviériste Kévin Briec.

« Narcose » (2019), acte fondateur, concilie la question de la nouvelle vague féministe à un aspect résolument poétique des chansons. Cet album leur ouvre l'accès aux scènes et festivals prestigieux en Belgique et à l'étranger, notamment en France, en Suisse, au Québec, au Brésil et en Chine. « Collision », second opus sorti en 2023, avec toujours cet engagement féministe cher à Juliette, constitue un album remède à nos séismes intérieurs. Un univers très personnel à l'énergie viscérale et puissante, qui met davantage la voix en avant, sur des sonorités organiques plus catchy et frontales.

Gorgée d'émotions et véritable cri de liberté, la musique de RIVE touche intimement. Au travers de chansons qui évoquent tour à tour la prise de conscience individuelle, l'intérêt d'agir collectivement pour changer les choses, la (re)découverte de soi ou encore la réalisation de ses rêves. Et quand, par la projection d'images, on saupoudre le tout d'un onirisme visuel enchanteur et poétique, on ne peut que décoller en leur compagnie et se laisser porter en toute confiance vers de nouveaux rivages...

ARTISTES

Juliette Bossé
Chant, guitare, piano

Kévin Briec
Batterie, claviers



Présentation en images : [Rive](#)



Interview exclusive

Quand et pourquoi avez-vous entrepris ce projet ? Comment l'avez-vous construit ?

Avec Kévin, on est très ami•es, on fait de la musique ensemble depuis longtemps. On a eu beaucoup de projets musicaux, avec d'autres musiciens et dans d'autres styles : rock, pop, en anglais, par exemple. Il y a quelques années, on a eu envie de monter RIVE, un projet électro en français. On a tout de suite participé à plusieurs concours qu'on a gagnés. À partir de là, tout s'est enchaîné. On n'avait que quelques morceaux, on a dû en écrire vite de nouveaux et voir comment les jouer sur scène. Comme la musique est très produite et qu'on n'est que deux, on a dû mettre en place des dispositifs techniques pour que cela donne le même effet en live qu'en enregistrement.

Dès le début, on s'est dit qu'on voulait illustrer les chansons avec de beaux clips réalisés en animation parce qu'on a beaucoup d'ami•es d'illustrateur•rices, on baigne dans cet univers. On voulait que les clips fassent partie de l'ADN de notre projet. Et grâce à tout cela, on a pu partir faire de belles tournées à l'étranger (dont en Chine et au Brésil) et jouer dans des supers festivals ou salles en Belgique.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer dans les tournées des Jeunesses Musicales ?

En 2019, avec RIVE, nous avons gagné le Quartz de la chanson Française, c'est un prix attribué par des élèves de 2^{ème} et 3^{ème} degrés de l'enseignement secondaire. Cela nous a renforcés dans l'idée que notre univers pourrait intéresser les plus jeunes.

C'est vrai qu'on aborde des thématiques qui sont assez contemporaines, dont les questions de féminisme et d'égalité filles/garçons. Pour aborder ces thématiques avec les JM, on s'est dit qu'on allait proposer une formule un peu différente de ce qu'on fait habituellement.

Après deux albums, on a aujourd'hui une dizaine de clips dont la plupart ont gagné des prix au niveau international. Ils sont réalisés dans différentes techniques: animation, 3D, collage... Ils sont souvent très colorés, dynamiques, oniriques. Selon nous, ils sont une super porte d'entrée pour évoquer les paroles, c'est pour cela qu'on les projette derrière nous pendant qu'on joue.

Que pensez-vous pouvoir apporter aux jeunes ?

En projetant nos clips en lien avec la musique, on espère faire un peu voyager les élèves. Leur offrir une bulle de rêve ! On va aussi aborder avec eux/elles plusieurs thématiques : l'effet Matilda (les femmes scientifiques passées sous silence), les manifestations féministes Reclaim the night (les femmes qui se réapproprient l'espace public), le fait de se permettre de rêver grand, les amitiés et les amours toxiques, le fonctionnement d'un plateau de tournage, le mouvement artistique surréaliste... On veut aussi montrer que la musique n'est pas cloisonnée, qu'on peut travailler avec d'autres artistes d'autres disciplines artistiques, faire des collaborations qui nous enrichissent et qui nous permettent d'ouvrir nos horizons.

Qu'est-ce que les jeunes/le public vous apportent ?

Nous avons déjà joué devant des jeunes lors des sessions Bota kids dans la salle du Botanique et on a vraiment apprécié les discussions avec eux/elles. C'est passionnant d'avoir leur regard sur le monde.

De plus, ils apportent un regard souvent sans filtre, ce qui nous permet de percevoir directement l'impact de notre musique. C'est précieux pour nous parce que ça nous aide à évoluer et à nous adapter en tant qu'artistes.

Présentation des artistes



JULIETTE

Juliette Bossé

Je suis autrice, compositrice, interprète. Je joue du piano et de la guitare depuis l'âge de 6 ans. J'ai beaucoup joué avec mon père, guitariste, et ma sœur, violoniste, lorsque j'étais petite. Adolescente, j'ai décidé de réaliser mon rêve le plus cher : faire partie d'un groupe de musique. J'ai donc commencé à jouer dans des groupes de pop rock en anglais qui m'ont emmenée jusqu'en Angleterre.

Aujourd'hui, je joue dans RIVE, j'ai sorti deux albums et fait énormément de concerts, dont beaucoup à l'étranger. Pour moi, ces moments de concert font partie des plus magiques de ma vie. J'adore rencontrer les différents publics. J'ai collaboré aussi avec d'autres artistes, dont certains qui viennent du rap, comme Scylla et Sofiane Pamart.

Avec Kevin, on réalise aussi de la musique pour des podcasts et des films ou documentaires. Je suis fan de cinéma, c'est donc merveilleux pour moi de voir ma musique jouée dans des films.

J'ai travaillé longtemps comme journaliste après des études de sociologie. J'étais spécialisée sur les questions d'égalité filles/garçons à l'école. Les questions des modèles (dans les manuels scolaires, dans les livres d'histoire, etc.), du choix des filières (pourquoi les filles fuient les sciences ?), la question de l'utilisation de la cours de récréation, les doubles standards (on ne juge pas les actions des filles comme celles des garçons), m'intéressent beaucoup. Je suis féministe depuis que je suis adolescente, c'est donc normal pour moi d'écrire des chansons liées à cette thématique. Je me suis souvent sentie seule dans ce combat mais depuis #metoo, je suis très heureuse de voir cette nouvelle vague féministe déferler sur le monde.



KEVIN

Kevin Briec

L'aventure musicale a commencé pour moi à l'âge de 8 ans, lorsque j'ai appris à jouer du clairon dans la fanfare du « Club Olympique de Saint-Briec ». J'étais à l'époque le plus jeune musicien du groupe ! En grandissant, j'ai intégré l'École de Musique de Saint-Briec où j'ai appris à jouer de la batterie et du piano.

À l'adolescence, je me suis lancé sur scène avec plusieurs groupes en tant que batteur, claviériste et compositeur. Ces expériences m'ont permis de faire mes premiers pas devant un public et d'explorer différents styles musicaux.

Ma soif d'exploration sonore m'a conduit à Paris, pour y suivre une formation de production musicale au sein d'un label. J'y ai découvert les possibilités infinies de la Musique Assistée par Ordinateur (M.A.O). Ce fut une révélation !

Depuis 2016, je fais partie du duo électro-pop bruxellois RIVE avec Juliette. Je m'occupe de la production, des arrangements et d'une partie de la composition. Sur scène, tu peux me voir jongler entre la batterie, les claviers, le piano et les machines électroniques comme le sampler et les pads.

Depuis 2020, j'ai élargi mon horizon musical en composant pour des documentaires, des bandes originales et en créant des habillages sonores pour des podcasts.

Mon parcours musical m'amène toujours plus loin dans un univers rempli de rythmes, de mélodies et de rencontres !

Connaître

Présentation des instruments

Le clavier électronique

Les instruments électroniques sont des instruments majoritairement amplifiés et dont les sons sont générés au moyen de composants électroniques tels que les oscillateurs et les générateurs de bruit.

Les premiers modèles de claviers électroniques (parfois aussi appelés claviers numériques ou synthétiseurs) furent commercialisés dans les années 1940 et n'ont cessé de se développer jusqu'à nos jours; ainsi, ils peuvent non seulement générer une très large gamme de sons d'instruments (piano, violon jusqu'aux instruments de tout un orchestre), mais également un accompagnement rythmique via une boîte à rythmes intégrée. Facilement transportables et comportant

généralement des touches dites non-lestées (contrairement aux instruments à clavier acoustique), Ils sont très appréciés aussi bien des débutants (les modèles d'entrée de gamme étant relativement bon marché) que des musiciens professionnels (les versions les plus avancées offrant de possibilités techniques, sonores et musicales quasi-illimitées).

Ils sont joués aujourd'hui dans de nombreux styles musicaux, allant du rock à l'électro en passant par le rap, la musique de film ou encore le jazz, mais c'est toutefois dans le cadre de la composition dite « électro-acoustique » que leur utilisation reste la plus variée.

Aujourd'hui encore (et depuis les années 1980), ce sont les sociétés japonaises Casio et Yamaha qui demeurent les principaux fabricants du marché.

Le saviez-vous ?

Les musiciens les plus enthousiastes à l'apparition de ces claviers électroniques furent les japonais ! Évidemment, les dimensions compactes du clavier étaient plus adaptées à celles de leurs petits logements. Ils sont plus simples à caser que les orgues d'appartement !



lien utile : [Improvisation de Cory Henry au clavier électronique](#)



Fiche technique

Classification	Instruments électroniques
Famille	Claviers
Instruments	Clavier électronique
Taille	30 cm à 1,5m de longueur
Matériaux	Clavier en plastique, châssis en métal et composants électroniques en métaux divers.
Tessiture	Virtuellement, l'intégralité du spectre sonore audible.
Production du son	Le son est produit par l'oscillation d'un courant électrique, et n'est audible que par le biais d'un haut-parleur ou d'un casque audio.
Styles de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Techno,...

La batterie

La batterie moderne est née au début du 20^{ème} siècle aux États-Unis. Elle est organisée autour d'un noyau composé d'une grosse caisse, d'une caisse claire et de cymbales suspendues ainsi que des instruments annexes ajoutés selon le goût du batteur et le style de la musique.

Avant son apparition, ces 3 instruments de percussions étaient joués par 3 percussionnistes différents. Ainsi, elle est née d'un désir des orchestres et fanfares militaires de n'avoir qu'un percussionniste pour ces trois instruments. C'est en 1909 que les frères Ludwig inventent le premier système de pédale de grosse caisse qui ouvre la voie vers la batterie moderne. Grâce à ce système, le jeu assis de la batterie devient plus pratique et plus confortable tout en libérant les mains du musicien pour jouer un plus grand nombre de percussions en même temps.

À partir de là, la batterie ne cesse de s'enrichir, réunissant de plus en plus d'instruments autour de son noyau de base. Une évolution que l'on doit aux batteurs, qui étendent sans cesse les possibilités techniques de l'instrument, mais aussi à l'évolution des styles musicaux. La batterie progresse avec son temps, jusqu'à exister en version électronique.

Les baguettes, outils indispensables à tout batteur qui se respecte, se déclinent en différentes formes, tailles et matières (généralement en bois ou en métal). Il existe également des baguettes appelées « balais », constituées de plusieurs fins brins métalliques réunis ensemble à la manière d'un... petit balai! Elles nécessitent une technique de jeu différente et produisent une sonorité plus douce, particulièrement prisée des batteurs de jazz et de country.




Le saviez-vous ?

Le record de la batterie contenant le plus grand nombre d'éléments au monde est détenu par le batteur Mark Temperato. Son set de batterie comporte pas moins de 813 éléments !

Fiche technique

 lien utile : [La batterie pour les nuls par Yann C.J-23](#)



Classification	Membranophones et Idiophones
Famille	Percussions
Taille	Pour une batterie compacte de 84 cm X 72 cm, Pour une batterie étendue 224 cm x 122 cm
Production du son	Son produit qui résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Metal, Trad/Folk, Blues...
Noms Connus	Stéphane Galland (Belgique), Ringo Starr (Beatles), John Bonham, Keith Moon, Hal Blaine, Stewart Copeland, Charlie Watts (Stones), Roger Taylor (Queen), Phil Collins

La guitare électrique

La guitare électrique naît d'un besoin des instrumentistes de se produire dans des salles plus grandes tout en conservant une puissance d'audition certaine. Les musiciens de jazz, par exemple, ont du mal à se faire entendre parmi les orchestres de cuivres. C'est ainsi que de nombreux ingénieurs et chercheurs se mettent à travailler sur une meilleure amplification de l'instrument, via l'électrification du son directement depuis la guitare.

Après plusieurs tentatives depuis la fin du 19^{ème} siècle, c'est un ingénieur du nom de Lloyd Loar, de la firme Gibson, qui crée un prototype de la guitare électrique en 1923. Cependant, il faut attendre les années 1930 pour que la guitare électrique soit commercialisée avec par exemple la « Frying Pan » de la firme Rickenbacker. À cette époque, il existe alors deux types de guitare électrique: celles où le corps présente une cavité (« la Hollow Body ») et celles avec un corps plein (« la Solid Body »). Ces dernières prédominent à partir des années 1950, à l'heure de la grande vague du rock'n'roll, avec les modèles « Fender Telecaster », suivie en 1954 des guitares électriques les plus répandues et copiées depuis lors : la « Stratocaster », réalisation du luthier et électronicien Leo Fender,

et la « Gibson Les Paul », conçue par le guitariste et inventeur Les Paul.

La guitare électrique se distingue donc déjà de la guitare acoustique, puisqu'elle ne possède pas de caisse de résonance. Sa table d'harmonie ne sert finalement qu'à porter les cordes, l'électronique et les micros.

Elle permet d'avoir un son qui se prolonge plus longtemps (sustain), permet plus d'effets de cordes poussées (bend) avec des cordes peu tendues. Le musicien peut déterminer la sonorité de sa guitare par plusieurs moyens, de la commutation des capteurs aux boutons de réglage de tonalité et de volume sur la guitare au réglage de la sensibilité d'entrée de l'amplificateur (overdrive).

La pédale à effet, introduite dans les années 1960, développe les timbres et permet de nombreuses modifications et expérimentations sonores (distorsion, chorus, delay, wah wah...). Depuis, la guitare électrique s'est diffusée partout dans le monde. Il existe aujourd'hui une multitude de marques, de modèles, de styles et de couleurs, reflet du travail d'autant de luthiers, et de musiciens qui servent ainsi la guitare électrique. Son évolution constante est telle que quel que soit le style joué, il existe toujours une guitare électrique (Metal, Blues, Rock, Jazz, Folk, Variété...).



Fiche technique

Classification	Instruments à cordes
Famille	Instruments à cordes pincées et électriques
Instruments	Guitare électrique
Taille	Entre 0,97 m et 1,10 m de longueur
Nombre de cordes	6 en général
Type de cordes	En métal dont 3 ou 4 sont filées (enroulement de fils métalliques)
Tessiture	Jusqu'à 4 octaves
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après pincement et amplification
Style de musique	Tous styles
Noms connus	Jimi Hendrix, BB King, Eric Clapton, Carlos Santana, Keith Richards, Chuck Berry, Angus Young, Brian May, Mick Taylor, Mark Knopfler

Le saviez-vous ?

La guitare la plus petite du monde mesure... 10 microns de long, soit la taille d'un globule rouge! Ce sont des chercheurs de l'Université de Cornell à New York qui l'ont créé.

 lien utile : [L'histoire de la guitare électrique](#)



Le style musical



La musique électronique

Introduction

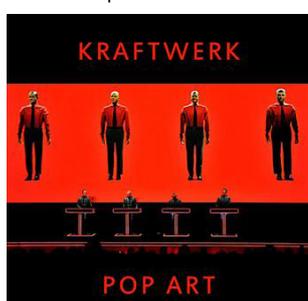
La musique électronique est un vaste genre musical qui regroupe toutes les musiques qui utilisent des instruments électroniques plutôt que des instruments traditionnels. Ce genre musical est riche et varié, allant de la musique concrète au dubstep, en passant par la synthpop et le trip hop.

Aux origines de la musique électronique

Dans les années 1950-60, des ingénieurs du son et des compositeurs se sont lancés dans des expérimentations sonores avec des bruits d'objets et des effets sonores, créant ainsi l'électro-acoustique et la musique concrète.

Le Groupe de Recherche de Musique Concrète, dirigé par des musiciens français comme *Pierre Schaeffer*, *Pierre Henry* et *Philippe Arthuys*, cherchait à renouveler la conception que ses contemporains avaient de la musique, en cherchant à s'éloigner de l'académisme de la musique professionnelle.

Dans les années 1960, des musiciens ont cherché à infuser des mélodies et rythmes appréciables par le grand public, afin que l'électronique ne se limite pas à un genre avant-gardiste de niche. C'est ainsi que la synthpop a vu le jour. La synthpop met un point d'honneur à faire du synthétiseur l'élément central de sa musique dansante, funky et robotique. Le groupe allemand [Kraftwerk](#) est un exemple emblématique de ce mouvement musical, avec ses mélodies intemporelles.



Dans les années 1980, la synthpop a dominé les charts et la musique électronique en général, avec des formations au succès mondial comme [Depeche Mode](#), *Orchestral Manœuvres in the Dark*, *The Human League*, *Pet Shop Boys*, *Soft Cell* ou *Tears for Fears*. C'est alors la première grande percée de l'électronique dans la musique pop, et inversement.



Mais **à la fin des années 1980**, une autre tendance s'est profilée, qui a guidé la musique électronique : l'Electronic Dance Music (EDM). La house music, originaire de Chicago, a posé les bases de ce mouvement, qui s'est rapidement propagé en Europe. Les années 90 ont vu l'arrivée de la trance, de la techno et de la drum and bass, qui ont connu un succès retentissant. Ces musiques électroniques étaient souvent associées à la culture rave, où la musique était accompagnée de lumières stroboscopiques, de fumée et de drogues psychédéliques.

Au début des années 2000, l'EDM a connu un renouveau, avec des artistes comme *Daft Punk*, [Aphex Twin](#) et *Boards of Canada*.



Avec l'avènement d'Internet, la musique électronique a connu une nouvelle phase de popularité, permettant aux artistes de se faire connaître plus facilement et de toucher un public plus large.

Aujourd’hui, la musique électronique est plus populaire que jamais, avec des festivals de musique électronique qui attirent des milliers de fans du monde entier. Des artistes tels que Skrillex, Avicii, Deadmau5 et Calvin Harris sont devenus des stars mondiales, tandis que des genres tels que la dubstep et la trap ont connu un succès retentissant auprès des jeunes générations.

Les DJ sont devenus des artistes à part entière, jouant un rôle de premier plan dans la création et la diffusion de la musique électronique. Les logiciels de production musicale ont également évolué, offrant aux artistes des outils plus accessibles pour créer leur musique. Cela a conduit à une explosion de la créativité et de l’expérimentation dans le genre.

De plus, la musique électronique a également fusionné avec d’autres genres musicaux, comme le rock, le jazz et le hip-hop, créant des sous-genres comme l’electro-rock, l’acid-jazz et l’electro-hop. Cette fusion a conduit à une diversité encore plus grande dans la musique électronique, avec des artistes tels que [Gorillaz](#), Flying Lotus et The Chemical Brothers.



Malgré sa popularité croissante, la musique électronique reste souvent critiquée pour son manque de «vraie musique» et de talent. Cependant, les fans et les artistes de la musique électronique réfutent ces critiques, soulignant que la musique électronique est aussi complexe et exigeante que tout autre genre musical, et que le talent et la créativité sont nécessaires pour créer de la musique électronique de qualité.

En somme, la musique électronique a parcouru un long chemin depuis ses modestes débuts dans les années 50-60, et est devenue un genre musical diversifié et populaire, qui continue d’innover et de se réinventer.

La musique pop

La musique pop (ou simplement la pop) est un genre musical apparu dans les années 1960 au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. Les chansons pop parlent en général de l’amour ou des relations amoureuses. Ce genre se concentre souvent sur une idée d’accessibilité, en mettant l’accent sur des mélodies accrocheuses, entraînant, et en prenant souvent la forme de morceaux courts avec des rythmes associés à la danse.

La musique pop fut beaucoup influencée par les technologies, comme l’enregistrement à pistes multiples (vers la fin des années 1960), et le synthétiseur (durant les années 1979 et 1980).

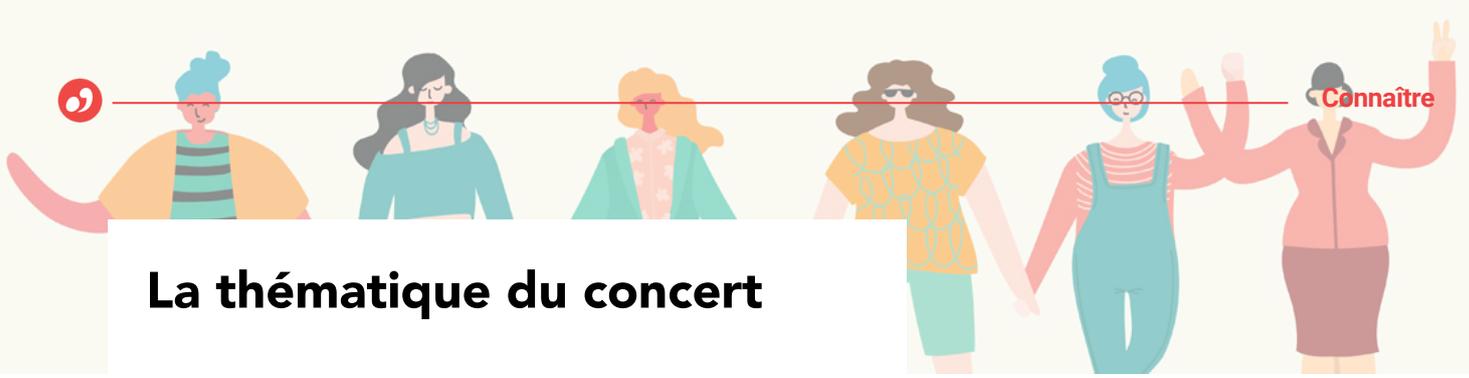
L’expansion de la musique pop a été interprétée de diverses manières, notamment comme un processus d’américanisation et d’impérialisme culturel américain ou, plus globalement, de mondialisation. Par ailleurs, de nombreux débats chez les théoriciens de la pop posent la question du statut de cette musique : art majeur ou simple objet de consommation ?

La musique pop saura pourtant, au fil des décennies, profondément se diversifier et évoluer, dans des scènes grand public autant qu’indépendantes ou artistiques.



Pour en savoir plus : Ecoutez le podcast de France Culture : [Qu’appelle-t-on la pop musique ? | France Culture](#)





La thématique du concert

Sociologue de formation, Juliette Bossé travaille sur les questions de féminisme depuis plus de 15 ans. Elle s'est d'ailleurs spécialisée sur les questions d'égalité filles/garçons à l'école. Ainsi, à travers une grille autour de l'égalité de genre, plusieurs thématiques peuvent être abordées :

- Le morceau « Rêver grand » revient sur les questions de l'ambition pour soi en général, et pour les filles en particulier (différentes études montrent que l'éducation des filles les encourage à moins se permettre de vivre leurs rêves - manque de modèles de femme qui réussissent professionnellement, etc.) ;
 - Le morceau « Nuit » pose la question de la place des femmes dans l'espace public ;
 - Le morceau « Filles » s'intéresse à la nouvelle vague féministe post #metoo.
- Les chansons évoquent à la fois la prise de conscience individuelle et l'intérêt d'agir collectivement pour changer les choses.

Rive

Point culture - Chansons, droits des femmes :

Un choix de dix-huit chansons (et dix-huit vidéos) dédiées aux femmes, aux plus courageuses d'entre elles qui se sont battues pour acquérir leurs droits, à celles qui osent s'affirmer devant certains hommes qui se conduisent encore comme s'ils étaient les maîtres du monde : [Dix-huit chansons qui défendent le droit d'être femme | PointCulture](#)

Histoire du féminisme en Belgique - Un dossier réalisé par Juliette Bossé :

À l'heure de #MeToo, ce que d'aucuns nomment « quatrième vague féministe », il nous a semblé intéressant de revenir sur l'histoire des femmes en Belgique, afin de mieux comprendre l'héritage qui traverse les luttes actuelles. Droit de vote, accès à toutes les professions, égalité des droits juridiques, droit à l'avortement, évolutions des mentalités amorcées par les mouvements féministes, idéologies et résistances auxquelles se sont heurtées et continuent de se heurter les militant-es, enjeux des mouvements actuels, tel est le programme de ce 150^{ème} numéro d'Eduquer...

Il est incontestable que le féminisme, ou plutôt les « féminismes », sont revenus depuis quelques années sur le devant de la scène. Pour preuve, la manifestation contre les violences faites aux femmes du 24 novembre qui a réuni plus de 10 000 personnes à Bruxelles (deux fois plus que l'année dernière). Notons aussi, dernièrement, l'immense portée du témoignage de l'actrice Adèle Haenel contre le réalisateur Christophe Ruggia ou l'appel au boycott par des groupes féministes du film « J'accuse » de Roman Polanski, cible d'une dizaine d'accusations pour viols de la part de femmes (pour la plupart mineures au moment des faits).

Autre exemple fort, le 25 novembre, suite à la disparition de plusieurs militantes, le collectif Lastesis au Chili dénonçait par un chant et une chorégraphie les viols et féminicides dont l'État est complice: la vidéo est devenue virale et a été vue presque deux millions de fois. Ajoutons que le terme « féminisme » est revendiqué haut et fort par nombre de femmes, et même par des hommes.

Dans une interview donnée le 28 novembre, l'écrivaine Annie Ernaux expliquait pourtant que « dans les années 90, se dire féministe était pratiquement impossible. On vous regardait comme un dinosaure ». En 2004 encore, les auteures de l'ouvrage « Le Siècle des féminismes » évoquaient « un féminisme qui fait peur et prête à confusion ». Ainsi, l'engagement des femmes diffère selon les époques, tout comme ses enjeux. On parle alors de différentes « vagues féministes » qui correspondent à des moments de fortes mobilisations. À l'heure de cette « quatrième vague féministe », il nous a donc semblé intéressant de revenir sur l'histoire des femmes en Belgique, afin de mieux comprendre l'héritage qui traverse les luttes actuelles.

Citons, pour l'occasion, Mona Bailey qui écrivait en 1997 : « Lorsque les jeunes féministes ignorent le travail fait précédemment par les féministes, non seulement elles se privent d'outils valables, mais elles contribuent au mouvement de backlash qui veut enterrer l'histoire et la signification du féminisme. Les féministes plus âgées ne devraient pas passer pour des radoteuses nostalgiques quand elles rappellent aux plus jeunes le travail déjà fait. Toutefois, les féministes plus jeunes ne devraient pas être trop rapidement qualifiées de gamines ingrates et ignorantes quand elles abordent le féminisme de leurs mères d'un regard critique. »

Nous ne pourrions, bien sûr, pas être exhaustif-ves tant il y a à dire sur le sujet, sans compter qu'il

existe nombre d'ouvrages complets. Toutefois, nous espérons exposer en quoi ces luttes ont bouleversé les fondements de la société belge. Nous évoquerons les transformations en termes de droits (droits de vote, accès à toutes les professions, égalité de droits juridiques, droits à l'avortement, etc.), les évolutions de mentalité amorcées par les mouvements féministes, ainsi que les idéologies et résistances auxquelles se sont heurtées les militant·e·s. Nous reviendrons enfin, avec l'historienne Sophie Pereira, sur le mouvement #MeToo et ses correspondances avec les mobilisations antérieures.

Pour finir, ajoutons qu'au regard de l'histoire des mouvements féministes, il est passionnant de constater la façon dont les rôles et statuts des femmes ont évolué en un peu plus d'un siècle, preuve en est que les mobilisations collectives paient et qu'il est possible, en peu de temps, de changer la donne.

Les féminismes et les femmes, non-objets de l'Histoire

« Les féminismes sont restés longtemps un non-objet de l'Histoire (...) D'une certaine manière, il semble que le silence de l'histoire ne fait que répondre à la surdité des acteurs historiques face aux mobilisations, aux luttes et aux revendications féministes ». Les auteures de cette citation, Brigitte Studer et Françoise Thébaud, dénoncent ici le manque de visibilité de l'histoire des femmes dans « l'historiographie générale ». Selon elles, « il perdure une hiérarchie des territoires de l'historien avec, au sommet, la politique et le pouvoir », dont les femmes sont exclues.

En effet, si on observe les programmes scolaires en Fédération Wallonie-Bruxelles, on s'aperçoit que les combats menés par les femmes pour leurs droits et leur émancipation, sont pratiquement absents des manuels d'Histoire quand elles représentent pourtant plus de la moitié des élèves. De même, très peu de « grandes femmes » sont représentées. Brigitte Studer et Françoise Thébaud attribuent l'intérêt tardif pour cet aspect de l'Histoire à l'absence de femmes, jusqu'aux années 1960, dans les milieux universitaires.

Ainsi, ce sont les réalisations des Women's Studies, devenues ensuite Gender Studies, qui, menées en grande partie par des femmes et en lien avec les luttes féministes de l'époque, ont permis, et ont encore pour objectif, de combler ce manque historique. Les chercheur·e·s s'attachent ainsi à sortir de l'ombre l'histoire des femmes pour, d'une part, faire émerger leur implication dans les changements sociétaux et,

d'autre part, pour dénoncer les systèmes sociaux qui légitiment les inégalités. En outre, depuis 40 ans qu'elles existent, ces études s'attachent aussi à instituer une critique des savoirs déjà en place.

Dans toutes les disciplines (histoire, sociologie, biologie, éthologie, psychologie, etc.), elles remettent en question des faits toujours décrits par des hommes, parfois biaisés par un regard androcentré.

Une tradition de mémoire

Si l'Histoire a tardé à intégrer les femmes comme sujets d'étude, les mouvements féministes se caractérisent, depuis le début du 19^{ème} siècle, par un souci constant de conservation des sources et de la documentation relatives à leurs actions et réflexions de l'époque. En effet, une grande partie de la presse féminine, des matériaux de diverses organisations (tracts, comptes-rendus, etc.) et des sources iconographiques, a été conservée et archivée, souvent grâce à des « personnalités militantes », telles que Marguerite Durand (fondatrice du journal « La Fronde ») ou Marie Louise Bouglé (instigatrice d'une bibliothèque féministe); ce « rapport au passé a fonction légitimatoire pour tout mouvement politique, comme il permet de donner sens à l'action du présent. »

En outre, les archives des instances officielles, les archives de police par exemple, détiennent, elles aussi, nombre d'informations concernant les femmes car « les activités et les actrices féministes ont souvent été considérées comme licencieuses ». Toutes ces sources sont très précieuses puisqu'elles permettent de reconstruire une histoire qui a longtemps été effacée, même si « le nazisme, la guerre, l'émigration, mais aussi un certain désintérêt officiel et le manque de moyens, ont conduit à des pertes irrécupérables ».

Égalité ou complémentarité?

Tout au long de l'histoire des mouvements de femmes, des visions s'opposent, des mouvements se positionnent clairement en faveur d'une égalité totale (une posture constructiviste), d'autres pour une mise en valeur de la nature féminine (une posture essentialiste), certains oscillent entre les deux et utilisent les arguments des uns ou des autres pour arriver à leur fin, l'émancipation des femmes. Si, selon Ute Gerhard, la question d'un féminisme différentialiste ou égalitaire n'a pu se manifester qu'après la Seconde Guerre mondiale, « à partir du moment où l'égalité constitutionnelle mais aussi civile a été permise aux femmes », dès la

fin du 19^{ème} siècle, s'est posée la question de l'existence ou non d'une essence féminine qui engendrerait des traitements spécifiques au niveau de leurs droits ou de leurs rôles dans la société.

Si, lors de la première vague, toutes les féministes s'accordaient pour élargir leurs droits civils et légaux, certaines revendiquaient un traitement particulier alloué aux femmes: congés de maternité, protection du travail, enseignements spécifiques, etc., quand les autres craignaient que le fait d'accorder un traitement particulier aux femmes « ne soit une porte ouverte à la discrimination entre les sexes ».

Durant la seconde vague, des divergences se sont affirmées au sein même des Women's Studies avec l'apparition du concept de genre d'un côté, et une mise en exergue et une réflexion autour de la féminité, d'une essence féminine, de l'autre.

Intersectionnalité et réseaux sociaux

Plus tard, en opposition avec le « 'Nous, les femmes' sur lequel avait pris appui le féminisme à visée universaliste des années 70, est apparu le concept d'intersectionnalité, construit à la fin des années 80 par Kimberlé W. Crenshaw (...) Il a pour origines à la fois la Critical Race Theory américaine (critique des politiques américaines de luttes contre les discriminations considérées comme légitimant l'exclusion réciproque des catégories 'race', 'sexe' et 'classe' dans leur analyse des rapports de domination) et le Black Feminism ».

Ainsi, la spécificité de ces mouvements plus contemporains se caractérise par la scission des groupes néo-féministes et par la prise en compte de la diversité des femmes, qui parfois relève d'une double discrimination en fonction de la couleur de la peau, de l'orientation sexuelle, du contexte socioculturel, etc. Pour ces nouvelles militances, les mouvements de la seconde vague, en voulant unifier les femmes, en auraient mis d'autres de côté afin de ne se concentrer que sur l'état de femme blanche et occidentale.

Enfin, on parle d'une quatrième vague qui aurait commencé en 2012, dont les enjeux seraient liés à la culture du viol (harcèlement, agressions sexuelles, violences). Les réseaux sociaux sont largement utilisés pour dénoncer ces faits.

Le cas des manuels scolaires

« Si l'on demande aux étudiants de citer dix femmes historiques, ils ne savent pas répondre, parce que les femmes sont invisibles des

programmes », expliquait l'historienne Eliane Gubin lors du colloque « Sexes et manuels », en 2012. Malgré l'avènement des Gender Studies et la réappropriation des savoirs pour et par les femmes, Anne Morelli, historienne belge, fustige le fait, à propos des manuels, que « rien n'a changé en trente ans ».

Nicole Mosconi, quant à elle, évoque des supports pédagogiques « que l'on pourrait qualifier de masculinistes (...), les femmes étant invisibles dans les sciences, dans l'histoire, la vie sociale et la culture ». Les manuels manqueraient donc cruellement de modèles de femmes ayant joué des rôles importants; « peu de femmes actives dans la société ou dans la politique, ayant mené des actions importantes et positives, peu de femmes créatrices, dans tous les domaines des sciences, de la culture, sont mentionnées dans les diverses disciplines (...); on cite beaucoup de grands hommes mais pas de grandes femmes. »

Selon Anne Morelli, en plus de l'invisibilité dont les femmes sont l'objet, « l'image des femmes est souvent une image négative et dévalorisée ». Claude et Françoise Lelièvre ont montré ce phénomène dans leur ouvrage « L'Histoire des femmes publiques contées aux enfants », au sujet des reines et des régentes. Les autrices notent que « les femmes qui ont disposé d'un pouvoir souverain dans l'Histoire de France n'étaient manifestement pas à leur place comme le montreraient leurs caractères, leurs humeurs, leurs attitudes, mais aussi les résultats de leurs politiques (immédiatement et immanquablement délétères, voire catastrophiques) ». Voici quelques sobriquets dont sont qualifiées les Reines dans l'Histoire de France: elles sont « idiotes », « dépensières », « cruelles », « frivoles », « sanguinaires », « perfides », etc.

En réponse à cela, et depuis l'accession des femmes à l'université, les chercheuses n'ont cessé de réhabiliter et de redécouvrir des personnalités féminines ayant contribué à changer nos sociétés.

Juliette BOSSÉ, responsable de la revue, **Suzanne VAN ROKEGHEM**, **Jeanne VERCHEVALVERVOORT** et **Jacqueline AUBENAS**

Pour plus d'informations : [Histoire du féminisme en Belgique: reconnaître un héritage | La Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente](#)

Pratiquer

Des clés d'écoute

Paroles



Filles



FILLES
RIVE

« Filles » figure sur notre premier album « Narcose ». Ce morceau permet d'aborder différentes thématiques liées à l'égalité filles/garçons.

- Le clip du morceau « Filles » a pour personnage principal l'actrice et scientifique Hedy Lamarr (actrice et inventrice du WIFI). Il nous semble alors intéressant d'évoquer l'effet Matilda: « Connaissez-vous cette femme ? », « Savez-vous que vous utilisez son invention tous les jours ? », « Connaissez-vous d'autres femmes scientifiques (Ada Lovelace, etc.) ? », « Savez-vous que ce phénomène d'invisibilisation des femmes dans la science est appelé « effet Matilda ? ».

- Les paroles évoquent la nouvelles vague féministe post-#metoo. L'occasion de faire un petit historique des mouvements féministes en Belgique.

RIVE

Autour de moi
Je l'ai rêvé
Je les vois les filles debout
(référence à l'hymne des femmes)

Sur nos visages,
L'espoir caressé
D'un nouveau souffle sur terre

S'élancer et prendre la vague
(troisième vague féministe)
Suivre les filles quand elles s'évadent

S'élancer et prendre la vague
Suivre les filles quand elles s'évadent

Là-bas, près de moi
Elle résonne
La clameur de filles exaltées

Il s'éteint le silence
Quand ma conscience est éveillée

S'élancer et prendre la vague
Suivre les filles quand elles s'évadent

S'élancer et prendre la vague
Suivre les filles quand elles s'évadent

L'espoir caressé
D'un nouveau souffle sur terre

S'élancer et prendre la vague
Suivre les filles quand elles s'évadent

S'élancer et prendre la vague
Suivre les filles quand elles s'évadent

Pratiquer



Filles



Titre de la chanson :

Auteur-e¹ / compositeur-ric² / interprète³ :
.....
.....

Tu as repéré quel(s) instrument(s) ?
.....
.....
.....

Caractère du morceau :

Coche la bonne réponse

Musique

- Vocale
- Instrumentale

Style musical

- Classique
- Blues-jazz
- Pop-Rock/Électro
- Rap/Slam/Hip-hop
- Musique du monde (Folk/trad,...)

Le tempo

Le tempo est la vitesse ou la pulsation d'exécution d'un morceau ou plus exactement la fréquence de la pulsation. Ce battement régulier sert de base pour construire le rythme.

Écoute attentivement le morceau et retrouve le tempo qui le caractérise.

- **Largo (lent/large)**
- **Andante (posé)**
- **Moderato (modéré)**
- **Allegro (vif/joyeux)**
- **Presto (rapide/brillant)**
- **Prestissimo (très rapide)**

Tes émotions

Que ressens-tu à l'écoute du morceau ?

.....
.....
.....
.....
.....

Discutes-en avec la
classe et compare tes
découvertes !

¹ Auteur-e : Personne qui écrit les paroles d'une chanson.

² Compositeur-ric^e: Personne qui crée la musique.

³ Interprète: Musicien·ne (chanteur·euse, instrumentiste, chef·fe d'orchestre ou de chœur) dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.



Pratiquer

Afin que les jeunes spectateur-trices puissent pénétrer les univers musicaux présentés, en constante évolution, et ainsi goûter la rencontre artistique proposée, il est essentiel de leur fournir quelques clés. Une préparation adéquate décuplera les émotions et facilitera l'imprégnation musicale. De même, une exploitation judicieuse, a posteriori, favorisera la mise en commun des ressentis, des expériences et des savoirs.

C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir les pistes pédagogiques pluridisciplinaires suivantes, à vous en inspirer, à les pratiquer, les développer, les enrichir...

À l'issue du spectacle, les élèves et les enseignant-es qui le souhaitent ont la possibilité de poster un commentaire sur la [page Facebook des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles](#). Nous serons ravi-es de vous lire et de partager vos émotions avec notre communauté.

1. ACTIVITÉS TRANSVERSALES

ÉVEIL ARTISTIQUE

- Découvrir/explore des peintres surréalistes (dont René Magritte et Paul Delvaux) et essayer de détecter certains liens dans les clips proposés.
- Proposer aux élèves de dessiner/peindre/créer leur propre monde onirique, dans la dynamique des clips présentés et des peintres surréalistes en utilisant différentes techniques.

HISTOIRE

- Retracer la place de la femme à travers les différentes époques et jusqu'à nos jours, d'un point de vue artistique : musique, peinture, écriture, cinéma,...
- Découvrir des artistes féminines, ainsi que leurs œuvres, et les replacer sur une ligne du temps.
- Analyser l'évolution historique jusqu'à nos jours.

FRANÇAIS

Questionner les élèves sur:

- le sens des paroles des chansons et ce que ça leur évoque ;
- l'utilisation de la langue française en musique et sa pertinence pour faire passer des messages forts.

Proposer aux élèves de composer eux-mêmes une chanson ou un poème dans un style onirique/fantastique, sur base de ce qu'ils ont entendu au spectacle de RIVE et des échanges qu'ils auront eus sur certains sujets abordés.

Inviter les élèves à se pencher sur l'œuvre de poétesses d'hier et d'aujourd'hui, telles que **Marceline**



Desbordes-Valmore, Marie Noël, Andrée Chedid ou encore **Cécile Coulon** et **Valérie Rouzeau**.

Mettre à l'honneur les femmes dans la littérature classique :

- proposer différents livres et laisser choisir les élèves celui qui leur parle le plus ;
- regrouper les élèves qui ont lu le même livre et proposer des [cercles de lecture](#) ;
- demander aux élèves la perception qu'ils-elles ont de la répartition hommes/femmes dans le milieu artistique.

PHILOSOPHIE ET CITOYENNETÉ

Proposer un débat/une réflexion sur plusieurs sujets abordés dans les chansons et le projet en général :

- la question des modèles (dans les manuels scolaires, dans les livres d'Histoire, etc.), via des exemples des femmes en sciences ou en politiques ;
- le choix des filières (pourquoi les filles fuient-elles les sciences ?) ;
- la question de l'utilisation de la cour de récréation ;
- les doubles standards (on ne juge pas les actions des filles comme celles des garçons,...).

Questionner la place de la femme dans la culture et les arts :

- lister les artistes que les élèves connaissent dans différents domaines et répartir le travail en petits groupes (littérature, musique, peinture, réalisation,...)
- classer les artistes en 2 colonnes : une colonne homme, une colonne femme.
 - observer la colonne dans laquelle il y a le plus d'artistes.
 - quel est le constat ?
 - est-ce que cela correspond à leur perception de départ ?
 - comment cela s'explique-il ?
 - ouvrir le débat à partir d'informations se trouvant sur le site de [SCIVIAS](#).

Concernant l'égalité de genre, les enjeux sont très forts, puisque les chiffres concernant l'orientation des élèves ou le harcèlement scolaire, par exemple, montrent à quel point les stéréotypes de genres sont présents à l'école. Par ailleurs, la jeune génération semble de plus en plus sensibilisée à ces questions, et nul doute qu'il y aura de l'intérêt à évoquer ces questions.

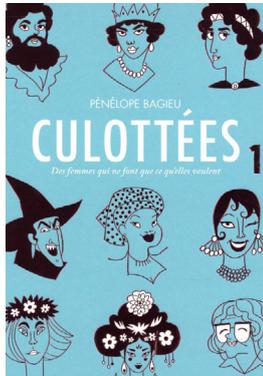
Nous souhaitons donc partir de clips pour discuter avec les élèves. Par exemple, le clip du morceau « Filles » montre l'actrice et scientifique Hedy Lamarr (inventrice du WIFI) au milieu d'œuvres d'artistes femmes. Le clip du morceau « Rêver grand » montre une femme qui, après la nuit, recouvre ses forces pour réaliser ses rêves. Le morceau « Vogue », quant à lui, raconte une autre histoire que les contes de fée amoureux, avec des amazones naviguant vers leur liberté. L'aspect visuel très poétique et enchanteur des clips permet, à notre sens, d'ouvrir davantage encore la discussion.

Encore une fois, selon nous, nos clips, par leur dynamisme, sont une porte d'entrée pour analyser et la musique et les paroles pour les jeunes (les paroles de nos chansons avaient d'ailleurs déjà été étudiées par des élèves dans le cadre du Quartz de la chanson française).

Il y a donc un beau travail à faire autour des inégalités filles/garçons à l'école. La question des modèles (dans les manuels scolaires, dans les livres d'Histoire, etc.), du choix des filières (pourquoi les filles fuient les sciences?), la question de l'utilisation de la cour de récréation, les doubles standards (on ne juge pas les actions des filles comme celles des garçons)...

RIVE

CULOTTÉES - DES FEMMES QUI NE FONT QUE CE QU'ELLES VEULENT (TOME 1), Pénélope Bagieu, Ed. Gallimard BD, 2016



BD/Résumé

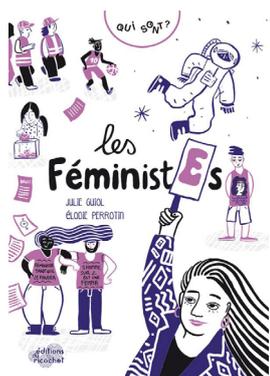
Guerrière apache ou sirène hollywoodienne, gardienne de phare ou créatrice de trolls, gynécologue ou impératrice, les Culottées ont fait voler en éclats les préjugés.

Quinze portraits de femmes qui ont inventé leur destin.

Margaret, actrice « terrifiante », spécialisée à Hollywood dans les rôles de méchante ; Agnodice, gynécologue de l'Antiquité grecque qui dut se déguiser en homme pour exercer ; Lozen, femme apache, guerrière et chamane ; Annette, sirène australienne qui inventa le maillot de bain féminin...

Pénélope Bagieu brosse avec humour et finesse quinze portraits de femmes, combattantes hors normes, qui ont bravé la pression sociale de leur époque pour mener la vie de leur choix.

QUI SONT ? LES FÉMINISTES, Élodie Perrotin, Ed. du Ricochet, 2018



Résumé

Le féminisme existe depuis des centaines d'années ! Ce combat est conduit majoritairement par des femmes mais c'est toute la société qui est concernée !

Trop de stéréotypes sont encore répandus. Ils impactent la vision que l'on porte sur la gent féminine. Droit de vote, droit de conduire, droit à l'éducation, droit de disposer de son corps...

Cet ouvrage retrace l'histoire du féminisme, les combats menés selon les époques et les pays. Il dresse un panorama de la condition féminine dans la sphère publique et privée et interpelle le lecteur sur le rôle de chacune et chacun...

COMBIEN DE PAS JUSQU'À LA LUNE, Carole Trébor, Ed. Albin Michel, 2019



Résumé

Dans les années 1920, en Virginie occidentale, Joshua et Joylette habitent une modeste ferme avec leurs quatre enfants, à qui ils transmettent leur curiosité du monde et une dignité teintée de modestie.

« Vous êtes aussi bons que n'importe qui dans cette ville, mais vous n'êtes pas meilleurs. », ne cesse de répéter le père. Katherine, la benjamine, passe ses journées à compter. Elle calcule le nombre de pas pour aller à l'école, mesure la hauteur des arbres, se questionne sur la distance qui sépare la Terre de la Lune... Grâce à ses capacités exceptionnelles, elle entre au lycée à 10 ans, puis obtient ses diplômes universitaires à 18. Elle commence ensuite une carrière de professeure, mais c'est un autre avenir qui l'attire...

Dans une Amérique où les droits des Noirs et des femmes restent encore à conquérir, elle trace consciencieusement sa route dans l'ingénierie aérospatiale à la NACA puis à la NASA. Et au fil des ans, malgré les réticences d'un milieu masculin marqué par la ségrégation et une forme de misogynie, elle prouve sa légitimité par l'exactitude de ses équations et l'ingéniosité de ses raisonnements. Et c'est à elle qu'en 1962, l'astronote John Glenn demande de vérifier la justesse des calculs de sa trajectoire avant de partir en orbite autour de la Terre. Sept ans plus tard, on lui confie le calcul de la trajectoire d'Apollo 11. Objectif visé : la Lune. Dans l'ombre des hommes, Katherine fait, à sa manière, également décoller les droits des femmes et des Noirs.



3. FILM

LES SUFFRAGETTES (SUFFRAGETTE), Sarah Gavron (réalisation), Abi Morgan (scénario), 2015



Synopsis

Au début du siècle dernier, en Angleterre, des femmes de toutes conditions décident de se battre pour obtenir le droit de vote. Face à leurs revendications, les réactions du gouvernement sont de plus en plus brutales et les obligent à entrer dans la clandestinité pour une lutte de plus en plus radicale. Puisque les manifestations pacifiques n'ont rien donné, celles que l'on appelle les suffragettes finissent par avoir recours à la violence pour se faire entendre.

Dans ce combat pour l'égalité, elles sont prêtes à tout risquer: leur travail, leur maison, leurs enfants, et même leur vie. Maud est l'une de ces femmes. Jeune, mariée, mère, elle va se jeter dans le tourbillon d'une histoire que plus rien n'arrêtera...



Pratiquer

CULTURECREW / ÉQUIPE CULTURE

Les élèves organisent un concert avec des artistes de la scène belge dans leur école !

Les missions premières des Jeunesses Musicales incarnent leur volonté de responsabilisation et de bien-être des jeunes, qu'elles associent à une série d'actions, notamment autour des concerts qu'elles initient.

En faisant partie d'un CultureCrew / Équipe Culture, et avec le soutien du corps enseignant, des JM et des artistes, les élèves participent à toutes les étapes de la mise en place d'un concert dans leur école. L'objectif est simple : que toutes et tous (élèves, enseignants, artistes, JM) vivent une expérience inoubliable et en ressortent enrichi-es et épanoui-es.

Véritable école de la vie, les JM s'inspirent des CultureCrew d'Europe du Nord, initiative très emblématique, qui, depuis les années 2000, connaît un essor sans précédent. Un certificat labellisé permet notamment aux jeunes participant-es de rejoindre les équipes professionnelles des plus grands festivals de musique (Roskilde, ...).

S'adressant à des élèves de fin primaire (P5-P6) et du secondaire (S1-S6), ce projet transdisciplinaire, créatif et créateur, rejoint plusieurs attendus du PECA. Placés au cœur de l'activité de leur établissement, les jeunes bénéficient en outre de conseils avisés de professionnel·les de la culture (artistes,

technicien·nes, journalistes, vidéastes, ...).

Ce type d'action permet non seulement une valorisation des jeunes et de leur expérience dans le secteur culturel, mais en orientera aussi plus d'un-e vers des choix professionnels insoupçonnés.

OBJECTIFS

- Créer une émulation autour d'un concert et donner une véritable place à la culture au sein de l'école.
- Développer le sens des responsabilités et de l'autonomie tout en jouant sur la valorisation et le développement d'une confiance personnelle.
- Découvrir les métiers de la culture et permettre l'acquisition de compétences dans la gestion d'événements.
- Révéler certaines aptitudes comme la gestion de projets, l'expression orale (notion de courage, ...).
- S'approprier un projet qui touche à l'activité de l'école, apprendre à collaborer avec ses camarades, les enseignant-es et des représentant-es du monde de la culture.

LES 3 CREWS / LES 3 ÉQUIPES CULTURE

Concrètement, un·e enseignant·e référent·e aide et encadre la mise sur pied des 3 Crews (équipes) existants :

WelcomeCrew & TechniCrew & ComCrew, chacun constitué de jeunes volontaires.

L'équipe JM, quant à elle, est associée aux étapes du projet et procure soutien, conseils et outils aux enseignant·es et aux élèves.



AVANTAGES POUR LES ÉLÈVES

- Référent·es de la vie culturelle de l'établissement via la collaboration avec d'autres étudiant·es, le corps professoral, ...
- Valorisation et développement d'une assurance personnelle, du sens des responsabilités, d'une autonomie.
- Ouverture aux métiers du spectacle et de la culture, à de nouvelles orientations professionnelles.
- Développement d'acquis utiles dans de nombreuses circonstances futures.
- Valorisation de multiples compétences transversales : gestion du stress, expression orale et écrite, acquisition d'outils de communication et techniques, de gestion, aptitudes sociales et relationnelles, ...
- Acquisition d'une expérience et de savoir-faire, acquisition de notions de production, communication, technique et de postproduction, un sens aigu de l'organisation, de l'entraide, de la transmission, ...

- Rencontre des artistes et accompagnement tout au long du projet.
- Découverte des métiers au contact de professionnel·les de la culture et des arts - artistes, journalistes, technicien·nes, vidéastes, booker, manager.
- Familiarisation avec les fonctions de producteur·rice/organisateur·rice d'événements culturels.
- Gain d'un certificat valorisant l'expérience pour la recherche de jobs futurs.
- Et pourquoi pas organisation d'une première partie de concert par de jeunes talents de l'établissement scolaire...

AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Projet clé sur porte et qui touche à différents niveaux de compétences.
- Des jeunes responsables et engagé·es, impliqués dans la vie de l'établissement.
- Développement de leur estime d'eux·elles-mêmes et confiance en leurs capacités.
- Convivialité et facilitation du dialogue, d'échanges, d'unité et d'égalité sociale autour d'un projet commun.
- Une approche d'apprentissage différente.
- Supports didactiques, étapes clés qui s'inscrivent dans un calendrier, contacts réguliers avec les JM.
- Accompagnement par des professionnel·les tout au long du projet.

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 80 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM.

Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignant-es sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignant-es à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

“

La musique donne
une âme à nos cœurs
et des ailes à la
pensée.

PLATON

”

PARTENAIRES



La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.



La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.



Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.

